

LAVAU-SUR-LOIRE : (637 habitants) de l'ancien français *vaille*, vallée

✚ HISTORIQUE

Lavau a un peuplement très ancien, comme en témoignent des silex taillés et des haches en pierres polies trouvés sur le site de la Garenne (Trou bleu). La présence romaine est attestée par la villa de La Chaussée et la voie qui la relie au port de Rohars, en Bouée, et à Savenay. Le bourg de Lavau, peuplé de pêcheurs, marins et douaniers se développe et accueille favorablement les idées nouvelles de 1789. Les marais sont le théâtre de massacres, par les soldats républicains, des Vendéens fuyant après le désastre de Savenay, le 23 décembre 1793.

⓪ LE PORT

La situation de Lavau, au temps où le bourg borde la Loire, a pendant longtemps assuré une prospérité économique. En témoignent, déjà, le trafic au XIV^{ème} siècle: transit de bois, blé, sel, vin, ail, oignons, poissons, et plus tard transport de sable et du granit extrait de la carrière de La Garenne.

En 1849, la construction d'un quai pavé, puis, en 1872 d'une jetée, facilite l'acostage des bateaux. La population de la commune culmine en 1866 à 1173 habitants. La Loire constitue la grande voie d'accès au centre de la France. On compte alors cinq douaniers qui surveillent le trafic à Lavau. La pêche représente aussi une activité importante, employant 7 ou 8 pêcheurs qui vendent leur poisson aux grossistes ou aux villageois alentours. La montée en puissance du port de St Nazaire et l'envasement de l'estuaire sonnent le déclin du port de Lavau.

✚ LES CARRIERES (Trou bleu)

Situées à La Garenne, elles connaissent un début d'extraction en 1785 et une pleine exploitation dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle.

En 1856, on compte 200 ouvriers et 5 forgerons.

Le granit bleu, taillé sur place par des paveurs, est utilisé notamment pour la construction des bassins de St Nazaire, le pavage des rues nantaises, la construction du couvent de St-Gildas-des-Bois.

Les chargements à destination de Nantes et St Nazaire s'effectuent directement sur les bateaux, la Loire passant à cette époque en bordure de la carrière. A partir de la guerre 1914-18, l'activité décline rapidement pour cesser définitivement en 1980; les carrières, se remplissant d'eau, sont devenues un site de loisir dit du Trou bleu.



✚ ARCHITECTURE

L'EGLISE est édifiée au XII^{ème} à l'initiative des moines de l'abbaye de Blanche-Couronne, à La Chapelle-Launay. De cette époque subsiste le porche et la chaire extérieure (visible à droite du portail). L'ensemble de l'édifice, dont la porte, sur le côté, présente des pilastres moulurés caractéristiques du style renaissance, date du XVI^{ème} siècle. Le choeur est d'inspiration baroque et les vitraux de style gothique flamboyant. La croix paroissiale de Lavau (1588) et le calice représentent de rares exemples de l'orfèvrerie religieuse du XVI et XVII^{ème} siècles qui n'ont pas été fondus par les révolutionnaires. Ils sont déposés au trésor de la cathédrale de Nantes.

L'église détruite par un incendie en 1994 est reconstruite à l'identique en 1995-97.

LE BOURG, entourant l'église, possède quelques maisons de caractère dont celles situées dans la rue du Cadran. Parmi ces demeures une porte gothique dotée d'un cadran est à l'origine du nom de la rue.

Rue des Carrières, un petit manoir de type breton comporte sur la façade arrière une tour d'escalier à vis.

A voir, la maison du port (1855), en pierre, granit et tuffeau, ainsi que l'ancien presbytère qui la jouxte.

A la Bernardais, à proximité du sentier de randonnée, une maison de maître (XIX^{ème}), en pierre, brique et tuile, faisait partie du domaine des Morin de Prémion, famille de propriétaires fonciers et hommes de loi. Le logis et ses dépendances s'ordonnent autour d'une jolie cour pavée.

LES MARAIS, un tiers du territoire de Lavau, sont d'une grande importance pour la commune et ont été la source de nombreux conflits entre seigneurs et vassaux.

Les travaux de dessèchement entrepris à partir de 1772 et un découpage avec la création de doutes, ont permis par la suite, une répartition entre propriétaires. Une ordonnance signée de Charles X du 27 avril 1825, régit toujours le fonctionnement du marais (création du syndicat des marais de l'étier du Syl et du Pré Neuf.)

A voir également, l'étier du Syl et l'écluse du port de La vau.

